

# Roald Amundsen

Roald Engelbregt Gravning Amundsen est né le 16 juillet 1872 à Borge en Norvège et est mort le 18 juin 1928 près de l'île aux ours. Il était un marin et explorateur Norvégien.

Roald Amundsen s'inscrit dans une période riche en grands bouleversements, après deux guerres mondiales dévastatrices, le monde évolue rapidement dans un contexte de guerre Froide ou deux des plus grandes puissances mondiales s'affrontent, l'URSS et les États Unis.

En 1898, il participe à l'expédition polaire belge d'Adrien de Gerlache de Gomery et réalise le premier hivernage en Antarctique. C'est également le premier explorateur à franchir le passage du Nord Ouest, un passage qui relie l'océan Atlantique au Pacifique dans le nord Canadien et plus tard il commandera la première expédition qui atteindra le pôle sud en décembre 1911, après un passage dans la baie des baleines. Cette expédition fût bien plus qu'un exploit majeur, ce fût avant tout une course contre la montre, car cette première découverte aurait pu ne pas être la sienne. En effet, Robert Peary, un explorateur britannique préparait simultanément une expédition pour rejoindre lui aussi, les dernières terres inexplorées, l'antarctique...



Roald Amundsen, explorateur norvégien, remporte sa course au pôle contre son rival  
Ce périple débute le 9 septembre 1910, lorsque le Fram, une goélette à trois mâts commandée par Roald Amundsen, fait escale à Madère. L'objectif initial de cette expédition est de rejoindre le pôle Nord en passant par l'autre côté de l'Amérique, à travers le détroit, pour rattraper le courant qui entraîne la banquise vers le pôle.

L'expédition compte 19 membres d'équipage et 100 chiens de traîneau. Elle est dirigée par le légendaire Roald Amundsen, déjà célèbre pour avoir réussi la traversée du passage du Nord-Ouest peu de temps auparavant. À 18 heures, l'ensemble de l'équipage est convoqué pour une annonce capitale. En effet, l'objectif initial d'atteindre le pôle Nord en contournant le cap Horn est abandonné. Une nouvelle information vient de tomber : les Anglais sont en route pour le pôle Sud, et Amundsen veut être le premier à l'atteindre.

Depuis un an, Amundsen prépare secrètement ce changement de cap. Son expédition devient une véritable course contre la montre. En arrivant dans la baie des Baleines, il jubile : il ne s'est trompé que de 24 heures sur leur itinéraire. Sur place, les conditions sont difficiles, avec des températures oscillant entre -10 °C et -25 °C. Mais quelques degrés sous zéro ne suffisent pas à déstabiliser cet équipage méticuleusement sélectionné. Chaque membre a un rôle précis, et tous se montrent très à l'aise dans cet environnement hostile. L'endroit est idéal, regorgeant de phoques, ce qui permet au cuisinier de préparer de bons plats pour les troupes : gratin de phoque à la béchamel, crêpes à la confiture, pain, beurre, café...

Une fois rassasiés, chacun retourne à ses tâches pour ne rien laisser au hasard. Oscar Wisting ajuste les peaux de bêtes avec sa machine à coudre, tandis que le champion norvégien de ski Olav Jaaland, une célébrité mondiale, améliore les skis de 2,4 mètres en miktori, un bois très dur. Il travaille également à alléger les traîneaux de 4 mètres fabriqués en chêne norvégien. Le 5 février, le rival britannique d'Amundsen, Robert Falcon Scott, envoie son navire Terra Nova en reconnaissance. Amundsen va à leur rencontre et est invité à dîner à bord, dans le luxe britannique. Mais il observe rapidement le chaos qui règne sur le navire anglais. Plus tard, c'est au Fram de partir pour une mission océanographique.

Le 10 février 1911, Amundsen entame une première expédition pour tester le matériel et déposer des vivres le plus loin possible au sud. Cela doit se faire durant l'automne antarctique, car l'hiver ne fait aucun cadeau. Lors de cette étape, il découvre un glacier vierge de toute présence humaine. Depuis son enfance, Amundsen a toujours noté ses « premières fois » : à l'époque, il dormait les fenêtres ouvertes pour s'habituer au froid, avec l'ambition de devenir un grand explorateur.

Lors de cette expédition, le groupe atteint le 80e parallèle sud. Ils sont alors quatre hommes avec trois traîneaux et 18 chiens, nourris à la viande de phoque. Ils avancent vite et déposent un premier stock de vivres à 170 km au sud du Fram. Pour ne pas perdre ce dépôt, ils plantent des bambous avec des pavillons noirs tous les 900 mètres sur



une distance de 9 km à l'est et à l'ouest du dépôt. Chaque bambou porte un numéro indiquant la distance au dépôt. Ils construisent également des cairns de 2 mètres de haut à 13 et 15 km. Amundsen confie qu'on ne peut jamais prendre trop de précautions dans ces terres inconnues. Deux autres dépôts sont installés au 81e et 82e parallèles sud.

Les chiens, considérés comme des membres à part entière de l'expédition, sont admirés pour leur intelligence et leur endurance. Pourtant, Amundsen met en place une logique implacable : les chiens les plus faibles sont abattus pour nourrir les plus forts.

Le 19 avril 1911, la nuit polaire s'installe en Antarctique. Le soleil disparaît et les températures chutent drastiquement. Le 13 août 1911, l'équipage enregistre une température de -59 °C. Le soleil réapparaît enfin le 24 août, marquant le début du printemps antarctique. Le 19 octobre 1911, l'expédition part conquérir le pôle Sud avec cinq hommes (Amundsen, Helmer Hanssen, Oscar Wisting, Sverre Hassel et Olav Jaaland), quatre traîneaux et 52 chiens.

Chaque jour, ils parcourent 25 à 30 km dans des conditions extrêmes. Le 4 novembre 1911, ils atteignent leur troisième dépôt, au 82e parallèle sud, après avoir parcouru 400 km. Le 16 novembre, après 350 km supplémentaires, ils atteignent la chaîne Transantarctique. Ces montagnes, dont certains sommets culminent à plus de 4 000 mètres, marquent l'entrée dans une zone de chaos glacé. Entre crevasses et avalanches, chaque mètre parcouru est une victoire. À 3 000 mètres d'altitude, Amundsen prend une décision terrible : il fait abattre 24 chiens pour nourrir le reste de la meute et ses hommes.

Le 7 décembre 1911, ils dépassent le 88e parallèle, atteignant une latitude que personne n'avait jamais franchie. Le 14 décembre à 15 heures, Amundsen et son équipe atteignent le pôle Sud. Émus, ils plantent ensemble le drapeau norvégien. Amundsen passe les jours suivants à confirmer leur position à l'aide de mesures précises. Le 17 décembre, ils entament leur retour, laissant une tente noire contenant une lettre pour le roi de Norvège et un message pour Scott : « Mon cher Scott, si nous ne revenons pas, merci de remettre cette lettre à notre souverain. »

Le 25 janvier 1912, après 3 200 km parcourus en 99 jours, Amundsen et son équipe reviennent au Fram. Le 30 janvier, le Fram quitte l'Antarctique pour rejoindre la Tasmanie, où un télégramme est envoyé : « Pôle Sud atteint le 14/12/1911. » La nouvelle fait le tour du monde et suscite une immense fierté en Norvège. Amundsen apprend plus tard que Scott et son équipe ont également atteint le pôle Sud, mais sont morts de faim sur le chemin du retour.

Après plus de cinq mois de voyage, Roald Amundsen est devenu le premier homme à conquérir le pôle Sud, réalisant un exploit mondial, aussi glorieux que tragique.

Selon moi, cette expédition peut-être reliée à plusieurs thèmes de la problématique, doit-on avoir peur de voyager ? ainsi que, Le voyage nous transforme-t-il ?

Premièrement au cours de cette expédition, Roald Amundsen ainsi que ses équipes ont risqué leur vie à chaque instant sur la glace, en effet chaque pas, chaque mouvement, chaque seconde passée en antarctique peut les rapprocher de la mort. Malgré cela, l'équipage accepte le risque et même au-delà de ça ils sont en paix avec ce risque. Aussi, l'expédition est reliée à la problématique, le voyage nous transforme-t-il ? Roald Amundsen, l'aventurier principal de cette expédition en ressort transformé, il est devenu le premier homme à conquérir le pôle Sud.

